

L'engagement des jeunes : histoire d'un parcours

- Article réalisé à partir d'une interview téléphonique de Guillaume, alias X'zéko, de l'association « Move and Art » -

Mélange de cultures et de disciplines artistiques, avec un avantage donné à la danse Hip-Hop, « Move and Art » consiste en la production, la diffusion et la création d'œuvres et de manifestations artistiques, autour d'une vision commune de la danse et des arts.

Le pseudonyme de Guillaume « X'zéko » est révélateur de la philosophie de l'association. Ce surnom tire son origine d'une battle ayant eu lieu à Bagnolet lors de laquelle les danseurs, dont faisait partie Guillaume, se sont retrouvés à égalité au moment de l'applaudimètre. "X'zéko" incarne la diversité que recouvre les spécificités et les signatures de chaque artiste ; "on est tous différents, il n'y a pas de meilleur". Ainsi, pour Guillaume le Hip-Hop a été un déclencheur, comme il le précise lors d'une interview donnée au journaliste autodidacte Marc Cheb Sun : "Je n'étais pas un premier de la classe. Mais, avec le hip-hop, j'apprends à m'exprimer. Cet art m'ouvre l'esprit. J'apprends à m'intéresser aux histoires des peuples, à l'esclavage, à la géographie. Je fais même des



progrès en français et en anglais". Guillaume, habitant de Bagnolet, a commencé à danser pour son loisir. Son père artiste mosaïste, qui exposait au centre social Guy Toffoletti, l'a poussé à approfondir ce talent en suivant les cours de Hip-Hop du centre social, dispensés par Karl Libanus, pionnier du genre en France. Le lien avec le centre social est établi. Il se poursuivra et se développera jusqu'à aujourd'hui. Pendant, environ cinq ans, Guillaume s'est perfectionné dans l'art du Hip-Hop, s'est ouvert à son univers et à ses rencontres. Ainsi, de par le réseau, notamment parisien de son professeur, Guillaume a pu échanger

avec d'autres danseurs. De fils en aiguilles, de connexions en rencontres, Guillaume, Malo, Alex, Zak et d'autres, se sont constitués en collectif puis en association en 2008. La constitution en association a été accompagnée par le centre social Guy Toffoletti. Cet accompagnement a été déterminant pour l'avenir du collectif qui collabore étroitement avec le centre social à l'exemple de leur participation au festival Transit, à l'organisation de battles ou de cours de danses au sein de la salle de répétitions surnommée symboliquement « Le Temple » ou « La Soul Kitchen ». A l'image du parcours de Guillaume, usager du centre, puis membre d'un collectif de jeunes soutenu par le centre et désormais piliers d'une association, l'engagement dans un centre social peut être synonyme d'évolution et revêt diverses formes.

Un retour sur le congrès des centres sociaux à Pierrefitte, sous le signe de la participation



du 21 au 23 juin dernier.

Rassemblant plus de 3000 personnes pour échanger autour des questions sociales rencontrées et vécues au sein des centres sociaux à travers toute la France, ce temps fort du réseau des centres sociaux qui avait placé en son cœur la participation des habitants, a mobilisé plus de 200 personnes en Seine-Saint-Denis, dont une quarantaine d'habitants et usagers des Centres Ambroise Croizat et Maroc-Chatenay-Poètes de Pierrefitte !

Après la projection d'un petit film d'animation pédagogique de la FCSF sur les centres sociaux, Claire Plouhinec, stagiaire à la Ville, a présenté son travail sur la participation des habitants dans les centres pierrefittois. Les présidents des fédérations du Val d'Oise (Nabil Kouider) et de Seine-Saint-Denis (Nadia Merakchi), accompagnés de professionnels de leur réseau ont participé aux échan-

Samedi 7 septembre, à l'occasion du forum des associations de la ville de Pierrefitte, les centres sociaux municipaux, avec l'impulsion de leur élu de référence, Benoit Menard ont organisé un temps de retour sur le Congrès des Centres sociaux, qui s'est tenu à Lyon

ges avec la salle concernant notamment l'effet des modes de gestion (associatif/municipal) d'un centre social sur la participation des habitants dans les structures. Les réflexions des centres sociaux Pierrefittois et de la FD 93 sur la possibilité d'évoluer vers le modèle des Sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC) ont ainsi été présentées. Les SCIC représentent en effet l'intérêt d'associer à la gouvernance toutes les parties intéressées dans la vie de la structure, chacune ayant un pouvoir de décision dans le conseil d'administration : collectivité, salariés, usagers, associations partenaires peuvent ainsi tous se retrouver autour de la table pour décider des orientations du centre social. L'après-midi s'est terminée par un concert suivi d'un buffet, avec de nombreuses préparations d'habitantes qui se sont rendues au congrès des centres sociaux en juin dernier.



N° spécial SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT

SOMMAIRE

- Les moments forts du printemps 2013
 - > l'assemblée générale de la FCS 93
 - > le festival Transit
- Zoom sur 2 chantiers fédéraux
 - > Une jeunesse engagée dans les centres sociaux de Seine-Saint-Denis
 - > Les richesses humaines produites par les centres sociaux : premiers enseignements
- Zooms sur les centres
 - > L'engagement des jeunes : histoire d'un parcours
 - > Un retour sur le congrès des centres sociaux à Pierrefitte, sous le signe de la participation

Bienvenue aux nouvelles administratrices et au nouvel administrateur !

Micheline DONABIN, administratrice de l'AGG à Rosny-sous-Bois dans le collège bénévole
Ingrid LEVAN, directrice du CS du Londeau à Noisy le Sec et Tony LAÏDI, directeur du CS du Pré Gentil à Rosny-sous-Bois dans le collège des professionnels

Bienvenue aux nouvelles directrices !

Najet AMARA du CS Couleurs du Monde de la Courneuve, Leïla ADDOU du CS Clara Zetkin de Villetaneuse et Anaïs Giraudier du CS Alain Mimoun de Villemomble.

A la une ! >

Retour sur le 8ème congrès des centres sociaux

Le 8ème congrès des centres sociaux :

- c'était une « mobilisation extraordinaire » avec plus de 3000 congressistes !
- c'était une « organisation de choc » avec 180 compagnons bénévoles qui ont assuré 1260h de compagnonnage et sans qui le bon déroulement du congrès n'aurait pu être ce qu'il a été !
- c'était une « programmation de feu » avec 7 forums, 2 plénières, 85 ateliers, agoras, carrefours soit au total pas moins de 130 heures de programmation !
- c'était « une forte dimension culturelle et créative » avec 7 groupes de musique, 80 personnes pour les intermèdes culturels, 100 participants au spectacle samedi soir, des expositions, 20 participants au concours radio/vidéo !



Les 7 thématiques dégagées - à savoir : l'isolement, le logement, la précarité, la démocratie citoyenne, les discriminations, l'éducation et la santé- ont fait l'objet

de débats en 2012, prémices de la programmation du congrès. L'année 2013 a, quant à elle, été consacrée à la mobilisation de chaque réseau et centres fédérés. Sous le signe de cette mobilisation, des participations directes des centres, sous formes de contributions et de partages d'expérience, ont été proposées. Elles ont permis de constituer un « Espace magasin » au sein du congrès.

Ainsi, en ce qui concerne la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis (FCS93), la mobilisation 2013 s'est traduite par l'organisation de deux rencontres entre les bénévoles des centres se rendant au congrès et la contribution de 6 centres à « L'Espace magasin ». Ont contribué : le centre social du Pré-Gentil de Rosny-sous-bois avec un projet « mémoire et rénovation urbaine sur des immeubles voués à la démolition », les habitants du quartier des Morillons de Montreuil avec un projet de création d'un café associatif, le centre social de l'APJC de Pavillons-sous-bois avec un projet « les baignoires de l'Ourcq », le centre social Les Tilleuls du Blanc-Mesnil avec l'organisation d'un débat sur la laïcité autour de la circulaire n° 2012-056 animé par des habitantes, le centre intercommunal de Clichy-sous-Bois/Montfermeil avec un projet « Recycl' sac » et le centre social des Marnaudes de Rosny-sous-Bois avec

de débats en 2012, prémices de la programmation du congrès. L'année 2013 a, quant à elle, été consacrée à la mobilisation de chaque réseau et centres fédérés. Sous le signe de cette mobilisation, des participations directes des centres, sous formes de contributions et de partages d'expérience, ont été proposées. Elles ont permis de constituer un « Espace magasin » au sein du congrès.

Ainsi, en ce qui concerne la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis (FCS93), la mobilisation 2013 s'est traduite par l'organisation de deux rencontres entre les bénévoles des centres se rendant au congrès et la contribution de 6 centres à « L'Espace magasin ». Ont contribué : le centre social du Pré-Gentil de Rosny-sous-bois avec un projet « mémoire et rénovation urbaine sur des immeubles voués à la démolition », les habitants du quartier des Morillons de Montreuil avec un projet de création d'un café associatif, le centre social de l'APJC de Pavillons-sous-bois avec un projet « les baignoires de l'Ourcq », le centre social Les Tilleuls du Blanc-Mesnil avec l'organisation d'un débat sur la laïcité autour de la circulaire n° 2012-056 animé par des habitantes, le centre intercommunal de Clichy-sous-Bois/Montfermeil avec un projet « Recycl' sac » et le centre social des Marnaudes de Rosny-sous-Bois avec

«Solid'Age». La FCS 93 a favorisé la venue des bénévoles et des habitants au congrès afin de faire sens avec les valeurs des centres sociaux telles que la participation ou le pouvoir d'agir. Ces rencontres ont également permis de faire force au sein du réseau, de permettre les échanges et de rendre compte de la solidarité et de la cohésion, autour de causes communes, existantes au sein de la grande famille des centres sociaux.



La délégation de Seine-Saint-Denis a été composée de 200 personnes, dont 130 bénévoles! Cette mobilisation inédite donnera lieu à une rencontre bénévoles le 17 octobre prochain.

Depuis les années 1960, les sept congrès nationaux des centres sociaux ont marqué la vie du réseau : circulaire CNAF et agrément « centre social », Charte des centres sociaux, animation globale ... Que retiendra-t-on de ce 8ème congrès annonciateur du centre social de demain tourné vers le pouvoir d'agir ? Rendez-vous en 2022, date du centenaire de notre réseau !



Membre du réseau des Centres sociaux et Socioculturels de France

Fédération des Centres Sociaux de Seine-Saint-Denis
63 rue du 18 juin - 93220 Gagny
Tél : 01 43 51 86 80 / Fax : 01 43 30 74 67
Mail : fdcs93@centres-sociaux.fr
www.seinesaintdenis.centres-sociaux.fr

Les moments forts du printemps 2013 ! ➤

L'assemblée générale de la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis

L'assemblée générale de la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis (FCS93) s'est tenue le jeudi 11 juin dernier au centre social Georges Brassens de Bondy. Cette année l'assemblée générale (AG) a été suivie d'un temps consacré aux bénévoles se rendant au congrès. Ces bénévoles étaient invités, s'ils le souhaitent à participer à l'AG. Ainsi, l'AG et la soirée bénévole ont réuni près de 90 personnes au total, réparties équitablement entre bénévoles et professionnels. Un power point, après un rappel des axes du projet fédéral, a présenté les actions majeures réalisées en 2012 : l'accompagnement au renouvellement des projets des centres, la promotion du projet social, les différents chantiers thématiques (commission culture, festival Transit, lutte contre les discriminations, égalité femmes / hommes, jeunesse, vacances familles, formations pour les bénévoles et quelques chantiers nationaux).



Pour chaque thème abordé, une question était posée aux participants qui devaient se positionner avec des cartons de couleurs, ce qui a permis de recueillir avis et opinions du réseau sur les activités conduites en 2012. Ainsi, les sujets ayant fait débats concernent avant tout les chantiers aux résonances « politiques ». La question des discriminations, de la reconnaissance de l'objet centre social, de la visibilité des chantiers et du réseau national, du positionnement politique de la Fédération quant à la culture, ont partagé les votants et amené aux échanges. Dans leur grande majorité les dissen-

-sus portaient moins sur le fond que sur la volonté de poursuivre et d'approfondir les démarches engagées. Par ailleurs, dans le cadre de la dynamique impulsée par le congrès, des échanges ont eu lieu concernant l'identité et l'engagement dans le réseau. Ils ont notamment porté sur la visibilité et la lisibilité de la Fédération. C'est pourquoi, compte tenu de la nature des débats, la Fédération organise le



28 septembre prochain un séminaire du Conseil d'Administration à Provins, avec au programme un travail de réflexion autour de la participation du réseau au sein des instances fédérales en lien avec la démarche du pouvoir d'agir développée par les centres.

Le Conseil d'Administration

• 7 Professionnels

Agnès FAULCON, directrice du centre social de la Dhuy, à Clichy/Montfermeil
Thomas FERRAND, directeur du centre social des Marnaudes, à Rosny-sous-Bois
Franck GAUTIER, directeur du centre social APJC, aux Pavillons-sous-Bois
Tony LAÏDI, directeur du CS du Pré-Gentil à Rosny-sous-Bois
Ingrid LE VAN, directrice du CS du Londeau à Noisy le sec
Nadia MERAKCHI, responsable de la préfiguration d'un CS sur Saint-Denis
Stéphanie ZURECKI-SCARDINA, directrice du CS Louise-Michel à Neuilly-sur-Marne

• 6 bénévoles

Micheline DONABIN, administratrice de l'AGG à Rosny-sous-Bois
Nawal EL HASNAOUI, administratrice du centre social Chemin Notre-Dame, au Blanc-Mesnil
Francisco GARCIA-CANELO, directeur du CCAS de Bondy
Djamel KABBACHE, délégué du Préfet
Véronique SAINT-AUBIN, directrice de l'association SFM AD, à Stains
Monique VERTE, bénévole au centre social Malraux, à Villepinte

• 3 institutionnels

Ange ANDONGUI, coordination municipale des centres sociaux de Bondy
Muriel CASALASPRO, maire-adjointe de Montreuil
Alain RIBIERE, coordination associative des centres sociaux de Rosny-sous-Bois

le festival Transit



Les habitants ont des talents, ils sont inventifs et créatifs. TRANSIT le démontre, prouvant que la culture n'est pas uniquement ce qui se « fabrique » dans les institutions culturelles mais qu'elle se crée aussi dans les quartiers. Les centres sociaux ont pour vocation de favoriser l'implication des habitants dans la vie de leur quartier et plus largement de leur ville. TRANSIT répond à cet objectif, en leur permettant de se constituer et de se présenter non plus comme consommateurs mais comme producteurs de culture. En effet, TRANSIT est un festival porté par les habitants, pour les habitants, avec l'accompagnement des centres sociaux. Pour cela, il s'appuie sur la libre adhésion des habitants. TRANSIT s'inscrit dans une logique de projet et non de prestation. Le festival se prépare toute l'année avec les porteurs de projets artistiques. TRANSIT s'inscrit pleinement dans les dynamiques développées par le pouvoir d'agir.



Cette année, le festival Transit s'est déroulé du 18 mai au 8 juin et a rassemblé 24 centres sociaux sur 14 villes du département. 27 manifestations au total sur le département et 112 projets, ont permis de mettre en lumière les projets de près de 240 porteurs de projets amateurs. 24 projets ont été accompagnés par des artistes professionnels. Près de 3000 spectateurs ont fréquenté le festival. L'inauguration a réuni 155 personnes, au théâtre Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, autour d'un spectacle mis en scène par la Cie Teatro Carrozzone, réunissant 10 projets et présenté par un panel de 83 artistes amateurs (3/4 de jeunes), issus de différents centres sociaux. L'édition 2014 se tiendra du 24 mai au 14 juin, aux Espaces V à Villepinte.

Zoom sur 2 chantiers fédéraux ➤

Une jeunesse engagée dans les centres sociaux de Seine-Saint-Denis

La fédération des centres sociaux soutient et encourage l'engagement de jeunes dans les structures du département : donner de son temps au service de projets d'intérêts collectifs ; découvrir un nouvel environnement, être accompagné par des professionnels dans la réalisation d'actions, sont autant d'éléments qui peuvent aider un jeune à s'interroger sur son avenir, et à y trouver un certain nombre de réponses ! A ces fins, la fédération accueille des jeunes en service civique à la demande des centres intéressés pour les accompagner dans la réalisation d'une mission pour une durée de 6 à 10 mois. Ce dispositif permet en effet à des jeunes de tous horizons de s'engager dans une structure associative ou une collectivité locale, et perçoivent à ce titre une indemnité mensuelle globale de 574€ (une part versée par l'Etat et l'autre par le CS). Mais celui-ci est avant tout un outil pour accompagner un jeune dans son projet aussi bien personnel que professionnel, tout en lui permettant de développer des projets collectifs pour la structure accueillante. Depuis le lancement du Service civique dans le réseau de Seine-Saint-Denis, 11 jeunes volontaires ont été accueillis dans les centres sociaux, sur des thématiques variées : éducation pour tous, médias citoyens, solidarités intergénérationnelles, mémoire et citoyenneté...

A partir de cette année, la fédération, accompagnée par le centre social de l'APJC, cherchera également à développer auprès des jeunes un engagement à dimension internationale : le centre social APJC accueille en effet depuis plusieurs années des volontaires européens venus d'Allemagne, d'Espagne, de Hongrie et de Turquie, grâce au dispositif du Service Volontaire Européen (SVE). L'accueil de jeunes européens est bien entendu une expérience très riche, aussi bien pour le jeune que pour la structure d'accueil, à travers un apprentissage de l'altérité. Inversement, l'APJC ambitionne, avec son référent Jeunesse, de devenir une structure d'envoi de jeunes volontaires français désireux de réaliser une mission en Europe. De belles occasions d'échanges et d'apprentissage pour des jeunes qui construisent leur vie future, qui cherchent des repères, pour avancer dans leur vie d'adulte en devenant.

Bien entendu, développer ce type d'accueil suppose de la disponibilité et un savoir-faire que le centre social se propose de mutualiser avec les structures du département qui souhaiteraient accompagner un jeune dans son projet de départ, avec l'appui de la fédération. C'est là un chantier passionnant qui s'ouvre, et qui devra permettre de favoriser des projets de mobilité pour les jeunes du département.

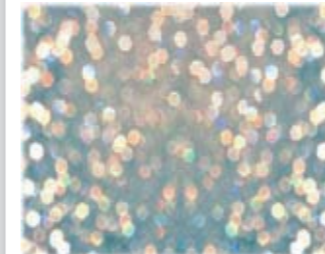


A noter ! Une rencontre d'information au réseau sur ces différentes opportunités vous sera proposée lors d'un "Petit déjeuner des directeurs".

Les jeunes des centres sociaux s'engagent et se rencontrent aussi à travers un réseau national : le Réseau Jeunes ! Le prochain week-end de rassemblement se tiendra à Douai du 26 au 29 octobre prochain, pour plus d'informations contactez Céline à la fédération !

> Pour plus d'informations sur le Service civique : [http://www.service-civique.gouv.fr/?xts=443567&xtor=SEC-1--GOO-\[service_civique\]-\[titre_annonce\]-S-\[service%20civique\]&xtdt=22839026](http://www.service-civique.gouv.fr/?xts=443567&xtor=SEC-1--GOO-[service_civique]-[titre_annonce]-S-[service%20civique]&xtdt=22839026)
> Sur le SVE (contact : Roman Orinowski, référent Jeunesse à l'APJC - 01 48 02 07 79) : <http://www.jeunesseenaction.fr/index.php/p13-30ans/service--volontaire-europeen/presentation-SVE>

les richesses humaines produites par les centres sociaux : premiers enseignements



Le centre social permet un engagement variable des personnes, selon leurs envies, le temps disponible, mais en leur offrant un cadre sécurisant et convivial. Le travail des professionnels du centre social est alors primordial pour établir des relations de confiance...

"Elle te met à l'aise, [la référente animation de quartier], elle est vraiment bien, elle s'implique. Elle nous implique, il y a une confiance tout ça, ça encourage".

"[la référente animation de quartier, toujours présente, à l'écoute. Et tous les membres de l'équipe. On ne sent pas cette distance entre salariés et bénévoles, et alors, entre salariés et personnes comme moi - je suis là, je suis pas là !- enfin on sent pas du tout ça. Même si on sait quel est le rôle de chacun, c'est chacun une maille de la chaîne en fait".

... et d'aller plus loin, dans le sens du développement d'un réel pouvoir d'agir !

"Connaître les petites machines derrière, c'est ... Connaître le fonctionnement de la petite machine quoi. Voilà je comprends mieux, c'est pas la directrice qui dirige tout, il y a un groupe derrière, d'écoute, de soutien. Et je m'implique beaucoup plus au CS, j'ai une autre vision".

"Ça fait quand même du bien de voir qu'on peut être acteur de ce qui se passe. ... on a l'impression de porter une voix. Ce qui est bien c'est qu'il n'y a pas le 'j'entend bien - et je ne note rien, c'est pas grave !'. Non, on réfléchit ensemble. Quelque soit le point abordé, on aura les explications du pourquoi du comment".

Le centre social offre pour des personnes au profil et au parcours très varié, la possibilité de s'engager, selon la forme qui leur convient le mieux. Le travail d'écoute, d'accompagnement et de reconnaissance des professionnels prend ainsi tout son sens pour une participation de toutes et tous à la vie de la cité. Pour en savoir plus sur cette enquête, rendez-vous à la soirée de retour du congrès, le 17 octobre 2013 au CS Ambroise Croizat !

Voilà donc une spécificité du centre social.